

# Traces de voies romaines au pied du Jura

Autor(en): **Bonstetten, de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **1 (1869-1871)**

Heft 4-3

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-154144>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Der bis jetzt untersuchte Theil der Gebäulichkeiten beschränkt sich übrigens auf den östlichen Flügel der Anhöhe. Hier sind eine Menge Geräthschaften aus Eisen und Bronze gefunden worden, deren Bekanntmachung, wie ich hoffe, nicht unterbleiben wird. Hier kam auch die Heraklesstatuette zum Vorschein, welche im Anzeiger 1868 beschrieben worden ist.

Verflossenen Winter und letztes Frühjahr hat Herr Jakob Meier, Mülli's, in Seeb, neben dem früher urbar gemachten Abschnitte der Hügelfläche ein neues Stück des vormals mit Föhren und Gebüschen besetzten Bodens umgebrochen und einen höchst beachtenswerthen Fund gemacht. Neben verschiedenen Geräthschaften aus Bronze und Eisen kam unter der Schaufel der Arbeiter ein Fragment einer colossalen Gewandstatue aus Bronze (im Gewicht von zwei Pfund) zu Tage, welches nach dem Urtheile von Kennern der vordere Theil des linken, über den Arm herabhängenden Aermels gewesen zu sein scheint. Die Statue war hohl gegossen — die Dicke der Schale beträgt etwa 3 Millim. — und so weit sich nach den wenigen sichtbaren Falten urtheilen lässt, — war die Arbeit mit Sorgfalt ausgeführt. Welche Gottheit das Ganze vorstellte, lässt sich begreiflicher Weise aus den wenigen Bruchstücken des Gewandes nicht entnehmen.

Wenn irgend wo, so sind hier theils auf dem Rücken des Hügels, theils auf der Ebene, wo sich Gemäuer nach allen Seiten verzweigt, Nachgrabungen dringend geboten, auch wenn dieselben bedeutende Opfer erfordern würden.

Die Gewissheit, dass, nachdem die Villa durch Einäscherung ihren Untergang gefunden, diese Stelle nie wieder mit Wohnungen besetzt, nie umgebrochen wurde, ist ein Umstand, der dem Unternehmen einen überaus günstigen Erfolg verspricht.

UTZINGER.

## 99.

### **Traces de voies romaines au pied du Jura.**

On rencontre dans plusieurs localités des environs d'Orbe les traces encore existantes d'une voie romaine paraissant avoir suivi le pied du Jura avec embranchements aux différents passages qui conduisaient en Séquanie; ainsi: Près de Bière (chemin de l'Estraz); dans le bois de Ferment au-dessus de Morges et à l'Isle où elle porte le nom de Chemin Magnin ou Chemin de la Reine Berthe.<sup>1)</sup> Quant aux embranchements de cette voie, nous en avons reconnu deux bien authentiques. La première passait à Lignerolles dans la propriété d'un nommé Roy qui en a découvert, il y a 3 ou 4 ans, un tronçon, enfoui sous des amas de pierres qu'on y entassait depuis des siècles à mesure qu'on défrichait les terrains voisins. Les pavés de la chaussée étaient encore intacts sur une longeur de 30 à 40 pieds

<sup>1)</sup> On retrouve partout cette même tendance à rapporter les monuments antiques à des personnages ou des époques qui ont laissé une profonde empreinte dans les traditions populaires: Près de Compiègne (Oise) une route romaine conduisant à la ville romaine, découverte et explorée par Mr. de Roussy, porte le nom de chaussée de Brunehault. A Morat d'anciens tumuli sont appelés Burgunder-Hübel; tous les retranchements antiques passent en France pour des camps de César; à Sorrente près de Naples on désigne comme bains de la reine Jeanne les ruines d'un temple d'Hercule etc.

et une largeur de 5 à 6 pieds. D'après l'orientation de ce tronçon, la voie devait se diriger vers Jougnes par Balaigues et le lieu dit fosses de César ou château de César. En enlevant les pavés et nettoyant son champ, Roy y a recueilli deux monnaies en bronze, l'une fruste, l'autre de Marc-Aurèle et un fragment de fourreau de bronze. On retrouve les traces d'un second embranchement dans les bois qui dominent Vuitebœuf. Ici la voie est en partie taillée dans le roc; elle a 4 à 5 pieds de large et porte dans les livres cadastraux le nom de chemin des Romains. Ce chemin franchit le Jura au-dessus de la gorge de Covatane dans la direction du château de Ste-Croix (ancienne ruine romaine) et de Pontarlier. (Ariorica?).

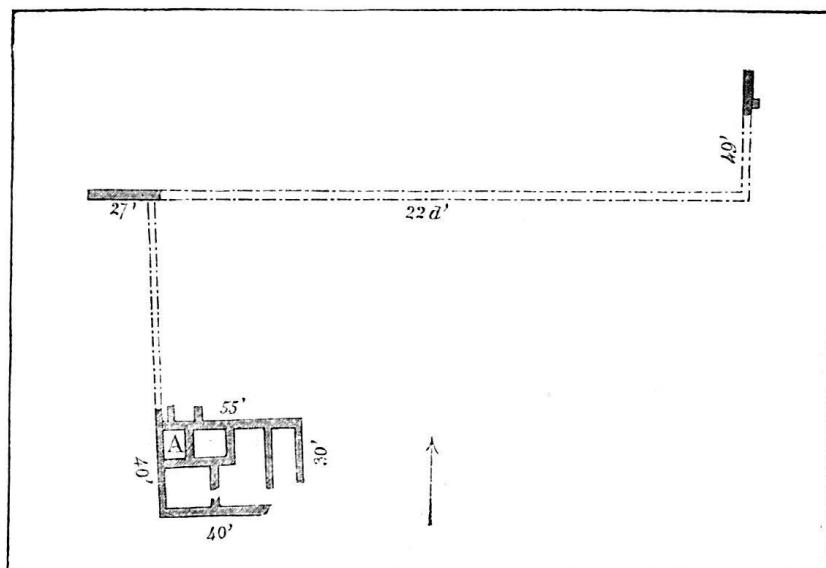
Il existe encore un autre débris de route antique au-dessus de St-Blaise (Ct. de Neuchâtel) sur les dernières pentes de Chaumont. Les pavés de cette route sont restés intacts sur une longueur de plusieurs mètres.

De nouvelles découvertes permettront peut-être de déterminer plus tard le parcours de ces différentes voies, mais aujourd'hui les lacunes sont trop grandes et ce serait faire une œuvre inutile et fantastique de prétendre indiquer la direction de ces chemins en prenant comme seuls points de repère les quelques ruines romaines qu'on rencontre au pied du Jura, car on sait que les ingénieurs romains construisaient leurs grandes voies autant que possible en ligne droite sans se préoccuper des villages et bourgs de peu d'importance. Pour n'en citer qu'un exemple, nous rappelerons que la grande voie de l'Estraz, allant d'Entreroche à Yverdon, et qui figure dans la carte de Peutinger, longeait le marais en laissant Urba à quelque distance au-dessus d'elle.

de BONSTETTEN.

## 100.

### Les fouilles de Chézard.



Il y a à peu près un an qu'un propriétaire du Grand Chézard au val de Ruz, Mr. Denis Tripet, vint m'annoncer, qu'il était disposé à faire des fouilles dans un